



SYPROFLASH

Semaine N° 3/2014

Lente remontée...

En ce début de semaine, le marché de lundi débouche sur une remontée du prix de neuf millièmes, confirmant la tendance des premiers marchés de cette année. Dès lors, nombreux, parmi les professionnels, s'accordent durant les jours conduisant à ce jeudi à imaginer une hausse significative. Certes, hausse il va y avoir mais, pas celle imaginée.

Annihiler

Durant les jours qui précèdent cette séance, ce troisième jeudi de janvier laisse entrevoir des éléments positifs. Il est vrai que la hausse enregistrée lundi finit de confirmer l'orientation prise depuis cette nouvelle année. L'offre du jour de 50 546 porcs est un élément déterminant. Du côté de l'activité de cette semaine, le volume de 395 000 porcs abattus qui se profile est largement supérieur aux hypothèses de production y compris les plus optimistes. De leur côté, les abatteurs sont dans l'expectative et ne veulent surtout pas se retrouver pris dans l'étau d'un prix national qui risque d'être en décalage avec les prix européens. Quoi qu'il en soit, l'accouchement d'un prix ne se fera qu'au moment de la confrontation.

Avant que ne débute la séance au pupitre, le directeur du MPB expose aux vendeurs et éleveurs présents en salle, la situation des tendances européennes avec une attention particulière aux marchés Allemand et Espagnol. A cet instant, les vendeurs reçoivent l'information d'une stabilité voulue par les acteurs étrangers tant en Espagne qu'en Allemagne là où certains imaginent un léger repli !

Ces éléments en tête, arrivant seulement quelques minutes avant que ne débute la dite confrontation, va installer le doute. L'objectif de la vente obligatoire s'éloigne. Les premières mises vont confirmer que la séance sera âpre.

Des acheteurs déterminés

Les vendeurs vont aussi s'accrocher avec détermination en refusant les mises proposées sur les dix premiers lots. Il faut dire qu'à moins d'un centime du prix de référence de 1,328€ le combat risque d'être long. C'est pourtant à ce niveau qu'un vendeur va accepter et lâcher son premier lot. Le but avoué est de lancer la machine afin d'éviter de s'enliser. Le début de séance est animé mais

sans plus. Les mises proposées ne cassent pas trois pattes à un canard ! Cependant, les vendeurs jouent la mobilité en maintenant un rapport de force jugulant d'un côté, les vendus et de l'autre les invendus. Pourtant le stock des invendus grossit à vu d'œil. Le prix ne décolle pas, alors que près de 21000 porcs constituent ce stock éphémère d'invendus. Seulement 5800 porcs ont trouvé preneur. Pourtant le curseur de la hausse n'affiche qu'une modeste hausse de deux millièmes. La première partie va se dérouler ainsi et, au terme de ce premier tour, 13361 porcs sont vendus. A cet instant, la hausse enregistrée est de six millièmes ! A ce moment de la partie, les lots se sont vendus dans une fourchette de prix allant de 1,317€ à 1,342€. A l'entame de ce second tour, 37 135 porcs ont le droit à une seconde chance. La nervosité est dans le camp des vendeurs car durant la mini pause, cette première manche appelle des commentaires de la part des quelques personnes spectatrices. Le score d'une séance n'est pourtant connu qu'à l'issue du dernier lot s'affichant à l'écran. Cette seconde manche va donc débiter un ton en dessous. Les abatteurs testant la capacité qu'ont les vendeurs à refuser les mises. Il ne faudra que deux lots refusés en début de second tour pour inciter les abatteurs à monter le curseur. Au fur et à mesure que les lots défilent, le prix moyen regagne de la hauteur. Cette seconde partie va permettre de capter un centime supplémentaire qui, additionné au 0,6centime du premier tour, va porter la hausse totale au terme de cette séance à plus 1,6 centime. Cette semaine permet de reprendre +2,5 centimes sur notre prix de base qui s'affiche désormais à 1,343€. Les vendeurs ont eu raison d'y croire, car cette fin de semaine, les allemands nous ont rappelé qu'ils savaient aussi user de psychologie. Leur référence gagne trois centimes ...

Guy LEGALAI
Responsable Commercial
guy.legalais@syproporcs.com



LE CHIFFRE

7 000

A semaine identique mais en année N -1 l'offre de la troisième semaine de l'année 2014 est inférieure de 7000 porcs. La baisse de production est bien effective additionnée entre autre avec la bonne activité de ce début d'année qui conduit à une remontée lente mais certaine du prix.

LA CITATION

Le bon juge condamne le crime sans condamner le criminel.
Sénèque

LU SUR LE WEB

Allemagne : un salaire minimum dans la viande



7,50€/h en juillet, 8,75€ en 2016. Est-ce la fin du dumping salarial ? En France le SMIC est à 9,53€/h, soit encore un écart de +27%

Accord sur le salaire minimum dans l'industrie de la viande. Après de longues discussions entre patronat et organisations salariales un compromis a été trouvé. Les 80 000 salariés de la branche dont au moins 20 000 sous régime de concession de travaux, bénéficieront à partir de juillet 2014 d'un salaire minimum de 7,50 €/heure. En décembre 2016, il devra avoir atteint 8,75€/heure. L'accord rendu public doit encore être signé protocolairement pour être ensuite homologué par le gouvernement.

Cet accord se différencie du projet de salaire minimum général prévu par le gouvernement CDU-SPD sur deux points. Les industries de la viande des nouveaux Länder obtiennent un délai plus long pour atteindre le minimum de 8,50 €/h. L'accord prévoit un passage, pendant la durée de l'accord, au-dessus des 8,5 € prévus par le gouvernement pour le salaire minimum général. Les 8,50 € légaux devraient entrer en vigueur en janvier 2015, mais des exceptions sont prévues pour des accords en exécution.

L'homologation par le gouvernement, qui ne fait plus de doute, rendra cet accord obligatoire pour tous. Cela vise les sous-traitants de travaux, car dans certains cas il y a jusqu'à 75% de salariés de pays de l'Est travaillant dans les abattoirs. Les organisations salariales veilleront à ce que le supplément salarial ne soit pas récupéré à travers les loyers des logements, des habits ou équipements.

Source : FEA HEBDO

Lampaul-Guimiliau : un projet d'abattoir sur le site de Gad

Trois mois après le licenciement des 889 salariés du groupe Gad SAS, un projet, porté par d'anciens cadres de l'usine, a pour objectif de rouvrir l'abattoir de Lampaul- Guimiliau (29). Le projet prévoit l'abattage de 10.000 porcs par semaine et l'embauche de 250 personnes.



Un dossier solide

Le projet en cours d'élaboration serait bien avancé. L'objectif est la réouverture de l'abattoir Gad de Lampaul-Guimiliau. **Les porteurs du projet, d'anciens cadres du groupe qui veulent rester anonymes pour l'instant, se sont associés à la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Morlaix.** Ils se disent confiants sur la viabilité de leur dossier. Ils auraient selon [Le Télégramme](#) "le soutien d'une douzaine de partenaires du territoire nord-finistérien issus des secteurs industriel, coopératif et agricole (...) **avec des garanties financières suffisantes pour redémarrer une activité d'abattage-découpe de porcs sur le site de Lampaul-Guimiliau**".

Les anciens cadres ont rencontré la semaine dernière, Guillaume Garot, le Ministre délégué de l'Agroalimentaire. Ils lui ont présenté **un plan d'abattage d'environ 10.000 porcs par semaine**, soit moitié moins que les 20.000 hebdomadaires d'avant la fermeture de l'usine. L'abattoir pourrait permettre l'embauche de 250 personnes, avec en priorité les salariés licenciés il y a trois mois. Cela représenterait un espoir de retrouver un emploi pour une partie des [800 salariés de l'ancien abattoir](#) de cette petite commune de plus de 2000 habitants.

Le problème du site

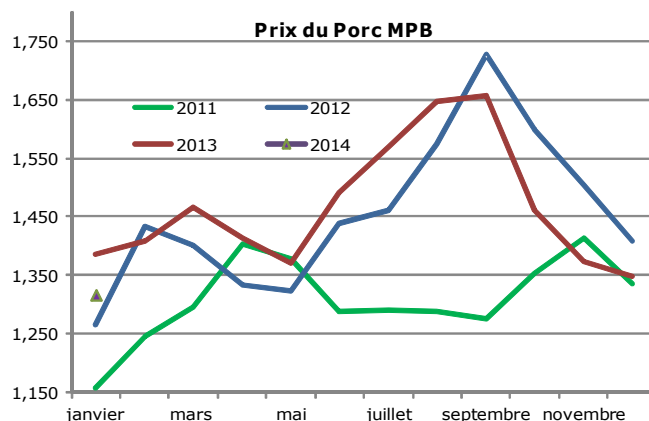
Reste une difficulté de premier plan : l'acquisition du site. Même si, selon les porteurs du projet, la production ne viendrait pas concurrencer l'abattoir Gad de Josselin (56), **la Cecab, propriétaire des locaux et du matériel, refuse de les céder pour une activité liée à l'agroalimentaire.** Elle ne veut pas justement de la création d'une activité qui pourrait mettre en difficulté son site de Josselin.

La CCI de Morlaix et les porteurs du projet espèrent que le gouvernement fera pression auprès de la Cecab pour que le projet aboutisse.

Source : Bretagne France 3.fr

COTATION MPB ↗

Lundi 13 janvier 2014	1,327 €	0,009 €
Jeudi 16 janvier 2014	1,343 €	0,016 €
Depuis le 1 ^{er} janvier 2012		
Moyenne 2014	1,318 €	
Moyenne 2013	1,464 €	



ACTIVITE SYPROPORCS

Nombre de porcs charcutiers	15 400
Vente au cadran	68%

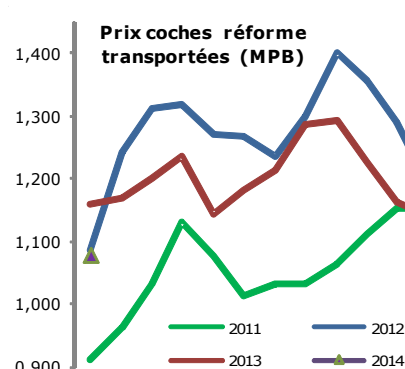
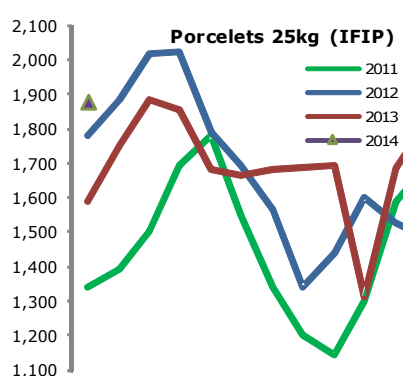
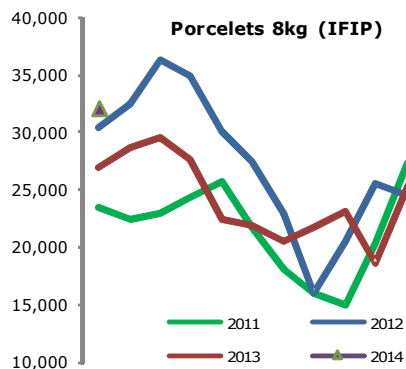
ACTIVITE UNIPORC

	S03/2014	Variation S-1	S03/2013
Nombre de porcs charcutiers	392 254	- 16 670	382 908
Poids moyen	93,50 kg	-0,148 kg	93,29kg

PORCELETS ET COCHES DE REFORME

Porcelet 8 kg (IFIP S-1)	32,25 €	0,21 €
Porcelet 25 kg (IFIP S-1)	1,88 €	- €

Coche réforme (lots transportés MPB)	1,082 €	- €
Coche réforme (lots départ élevage)	1,091 €	- €



INFOS EUROPE

